Andreas Bonn (1738-1817)
et les dessins anatomiques conservés à la bibliothèque de l'Université de Leyde *

Andreas Bonn (1738-1817) and the anatomical drawings in the library of Leiden University

par Teunis Willem VAN HEININGEN **

Introduction

Andreas Bonn, né le 17 juin 1738 à Amsterdam, est le fils d'un pharmacien. Très probablement, la profession de son père le poussa aux études de médecine. En tout cas, cette inclination se développa très tôt. Après avoir fait assidûment ses études obligatoires des langues classiques, il se mit à suivre les leçons de botanique données par le professeur Johannes Burman (1706-1779) qui, à l'*Athenaeum Illustre* d'Amsterdam, enseigna cette science et qui donna des leçons de botanique pratique dans l'*Hortus medicus* (1). Andreas Bonn y suivit aussi les leçons d'anatomie et de chirurgie, données par le professeur Willem Röell, élève de Boerhaave. En ce temps-là, ce dernier gagnait sa vie surtout en tant que dirigeant de la Compagnie des Indes occidentales et de directeur de la Société du Surinam. Bonn y suivit également les cours donnés par Pierre Camper. À partir de 1755, Camper enseigna en tant que professeur attaché à l'*Athenaeum* l'anatomie, la chirurgie et l'obstétrique, tandis qu'il donna aussi des leçons aux membres de la guilde des chirurgiens et aux accoucheurs d'Amsterdam (2). Le 2 septembre 1817, Andreas Bonn mourut à Amsterdam.

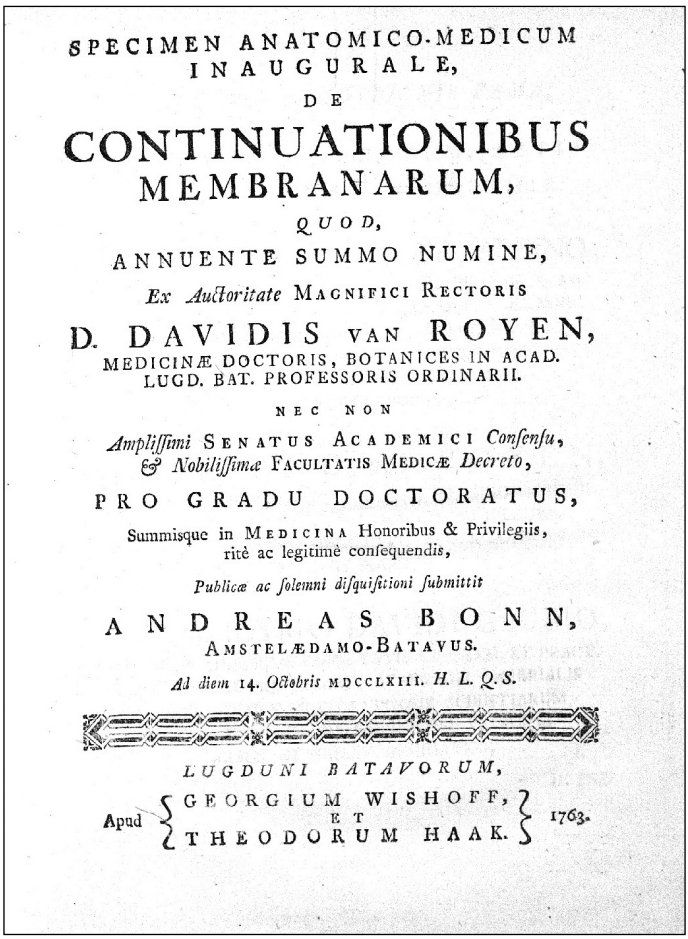
Études à Leyde ; thèse de doctorat en médecine

Le 10 avril 1759, Andreas Bonn se fit inscrire à la faculté de médecine de l'université de Leyde. Parmi ses professeurs de grand talent on comptait Petrus van Musschenbroeck (1692-1761) (3), qui y enseigna la physique, Bernard Siegfried Albinus (1697-1770) (4), le plus fameux anatomiste de son temps qui y enseigna la médecine et la physiologie, Friedrich Bernard Albinus (1715-1780) (5), son frère cadet, qui y enseigna l'anatomie et la chirurgie, David van Royen (1727-1799) (6) qui, en tant que professeur de médecine, y donna des cours de botanique et finalement Hiëronymus David Gaubius (1705-1780) (7), qui y enseigna la pathologie et la chimie. Le 14 octobre 1763, Andreas Bonn fut

---

* Séance de février 2017.

** Diepenbrocklaan 11, 7582 CX, Losser (Pays-Bas). Email : heinluit@hetnet.nl



SPECIMEN ANATOMICO-MEDICUM
INAUGURALE,
DE
CONTINUATIONIBUS
MEMBRANARUM,
QUOD,
ANNUENTE SUMMO NUMINE,
Ex Auctoritate MAGNIFICI RECTORIS
D. DAVIDIS VAN ROYEN,
MEDICINÆ DOCTORIS, BOTANICES IN ACAD.
LUGD. BAT. PROFESSORIS ORDINARII.
NEC NON
Amplissimi SENATUS ACADEMICI *Consensu*,
& Nobilissimæ FACULTATIS MEDICÆ *Decreto*,
PRO GRADU DOCTORATUS,
Summisque in MEDICINA Honoribus & Privilegiis,
ritè ac legitimè consequendis,
Publicæ ac solemni disquisitioni submittit
ANDREAS BONN,
AMSTELÆDAMO-BATAVUS.
Ad diem 14. *Octobris* MDCCLXIII. *H. L. Q. S.*
LUGDUNI BATAVORUM,
Apud GEORGIUM WISHOFF, ET THEODORUM HAAK. 1763.

Fig. 1 : *Andreas Bonn - Thèse de doctorat soutenue, en 1763, à la Faculté de médecine de l'université de Leyde.*

promu docteur en médecine à la faculté de médecine de Leyde, après avoir soutenu sa thèse de doctorat intitulée *Specimen anatomico-medicum inaugurale de continuationibus membranarum* (8). En 1764, il se rendit à Paris comme, surtout après la mort de Boerhaave en 1738, le firent beaucoup de jeunes Hollandais afin de perfectionner leurs compétences pratiques, après avoir soutenu leur thèse de doctorat en médecine, ou même avant d'être promus docteurs.

Voyage d'études à Paris

Sans aucun doute, c'est sur le conseil de chacun de ses professeurs de Leyde qui, sans exception, avaient déjà fait un tel voyage, que le jeune Andreas Bonn se résolut à faire un voyage d'études qui le mena à Paris. Vu que son journal de voyage n'a pas survécu aux siècles, les dates exactes de son départ d'Amsterdam et de son retour ne sont pas connues. En tout cas, au cours de l'an 1764, Andreas Bonn se trouva à Paris, où il suivit

les cours d'obstétrique, donnés par André Levret (1703-1780), les leçons données par Anne-Charles Lorry (1726-1783), professeur de médecine, et les cours donnés par Raphaël Bienvenu Sabatier (1732-1811) qui, au temps du séjour de Bonn à Paris, y enseigna la chirurgie. En plus, Bonn y suivit les leçons données par le fameux Antoine Petit (1722-1794) qui, en qualité de professeur d'anatomie, de chirurgie et d'obstétrique, attira des étudiants de toute l'Europe, et finalement il assista aux cours donnés par Antoine Louis (1723-1792), l'ami de Pierre Camper, qui y enseigna la chirurgie.

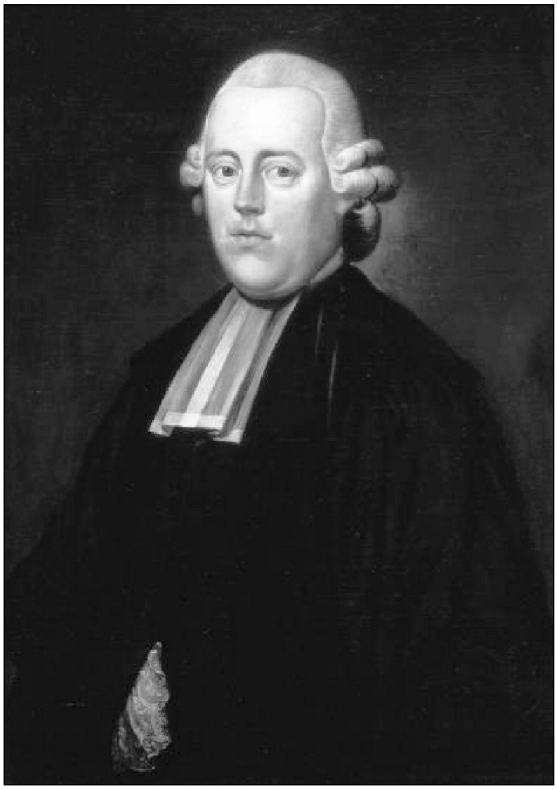


Fig. 2 : *Andreas Bonn (1738-1817), portrait de 1785, par Jacob Buys* (© Amsterdam Museum).

Rencontres avec des étudiants étrangers

À Paris, il fit entre autres la connaissance de Heinrich August Wrisberg (1739-1808), d'August Gottlieb Richter (1742-1812) (9), de Carl Joseph Wintersohn (??-??), d'Alexander Bernhard Kölpin (1739-1801) (10) et de Carl Caspar von Siebold (1736-1807) (11). Wrisberg, né à Sankt Andreasberg (au Harz, en Allemagne) fut professeur d'anatomie à l'université de Göttingen. Dans les *Opuscula mathematici et medici argumenti* (publiés entre 1769 et 1775), et ensuite dans les *Commentationes Societatis Regiae Scientiarum Gottingensis,* Wrisberg loua l'excellente qualité et l'importance scientifique de la thèse de doctorat de son ami Bonn (12). Probablement, c'était lui aussi qui référa aux analogies entre la thèse de doctorat publiée, en 1802, par Marie-François-Xavier Bichat sous le titre de *Traité des membranes en général, et de diverses membranes en particulier* et la thèse de doctorat en médecine publiée, en 1763, par Andreas Bonn (13). Ce mystère ne fut jamais résolu.

Professeur d'anatomie et de chirurgie à Amsterdam

En 1771, la municipalité de la ville d'Amsterdam nomma Andreas Bonn professeur d'anatomie et de chirurgie à son *Athenaeum Illustre*. En 1772, à l'occasion de son entrée en fonction, Bonn prononça son discours inaugural intitulé *Oratio de Simplicitate naturae, Anatomicorum admiratione, Chirurgicorum imitatione dignissima (Sur la simplicité de la nature, l'admiration de la part des anatomistes, et l'imitation digne des chirurgiens)*. Dès ce moment-là, Bonn se mit à former des chirurgiens compétents, mission qui logiquement s'ensuivit aussi du fait que la guilde des chirurgiens d'Amsterdam finança une part de son traitement. Avec beaucoup de succès, il s'acquitta de cette tâche.

Bonn professeur remplacé d'anatomie, de physiologie et d'obstétrique

Le 14 février 1795, Gerard Vrolik (1775-1859) soutint sa thèse de philosophie à l'université de Leyde (14). Au cours de l'an 1796, il fut nommé professeur de botanique à l'*Athenaeum* d'Amsterdam, quoiqu'il ne fût pas encore promu docteur en médecine. Cet événement ne se déroula que le 10 décembre 1796, quand il soutint sa thèse de médecine à Leyde sur un sujet de botanique (15). En 1797, la municipalité de la ville d'Amsterdam le nomma professeur d'obstétrique, d'anatomie et de physiologie à l'*Athenaeum*. Cela voulait dire qu'il remplaça partiellement Andreas Bonn. La municipalité confia à Vrolik aussi l'enseignement de l'anatomie, de la physiologie et de l'obstétrique, à donner aux chirurgiens, aux obstétriciens et aux sages-femmes, tandis que Bonn garda le poste de professeur de chirurgie à l'*Athenaeum* (16). Comme Vrolik enseignait à ses élèves obstétriciens aussi des manipulations obstétricales secrètes qui, jusqu'à ce moment-là, n'étaient révélées aux élèves obstétriciens qu'après qu'ils eurent payé une forte somme d'argent, il se fit plusieurs ennemis parmi les obstétriciens de la ville d'Amsterdam. Suite à de nouvelles provisions faites par la municipalité dirigeant les hôpitaux, Gerard Vrolik fut le premier professeur d'obstétrique pratique en Hollande, en tant que directeur d'une maternité établie dans le 'Binnengasthuis' d'Amsterdam.

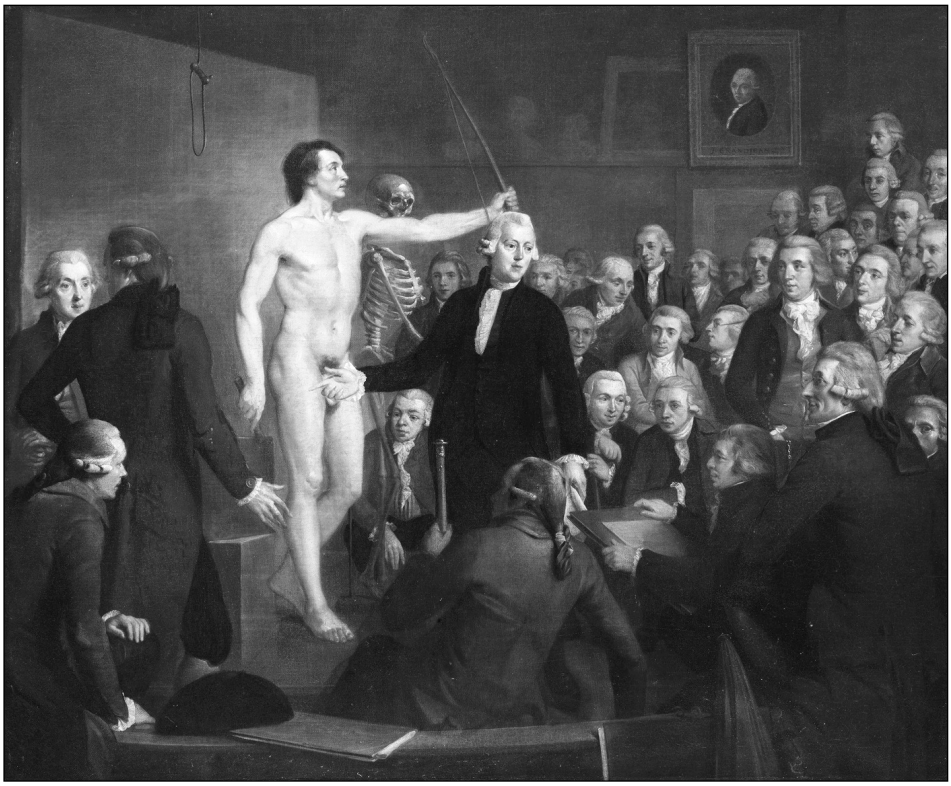


Fig. 3 : *Andreas Bonn donnant une leçon d'anatomie appliquée aux beaux-arts, lors d'une séance de l'académie des beaux-arts d'Amsterdam (1792, Adriaen de Lelie)* *(© Amsterdam Museum).*

Suite des évolutions politiques

En février 1798, suite à l'exécution de la nouvelle constitution de la République batave, proclamée le 16 mai 1795, les guildes furent abolies. La municipalité de la ville d'Amsterdam non seulement abolit la guilde des chirurgiens, mais aussi le *collegium medicum*, dont Andreas Bonn fut l'un des trois inspecteurs. Bonn, qui ne put pas accepter la nouvelle situation, s'en retira et quitta aussi son poste de professeur d'anatomie, de chirurgie et d'obstétrique des chirurgiens et des sages-femmes. En plus, il cessa les démonstrations anatomiques faites par lui dans le théâtre anatomique, dirigé par les chirurgiens de la ville d'Amsterdam. Conformément à la nouvelle constitution de la République batave, la municipalité avait décidé d'installer une commission pour la supervision médicale, commission qui comptait parmi ses membres des médecins, des chirurgiens de marque et des pharmaciens de renom. Cette commission fut aussi chargée de la supervision des pharmacies.

Andreas Bonn se plie aux circonstances

La municipalité ne laissa à Bonn que la chaire et le titre de professeur d'anatomie et de chirurgie à l'*Athenaeum Illustre*, tandis qu'on l'autorisa à donner, chez lui, des leçons privées de physiologie, de pathologie et d'obstétrique. En outre, on lui laissa le poste de médecin légiste (à lui accordé par le Comité de Justice), ainsi que la supervision des opérations de la taille. En conséquence, Andreas Bonn dut renoncer à deux tiers de son salaire annuel (17). David van Gesscher (1735-1810), ancien élève de Camper et secrétaire de l'administration de la Société pour la protection de la chirurgie (dont je parlerai plus bas dans mon article), accepta la proposition de devenir l'un des membres de la nouvelle commission, lui faite par la municipalité, comme le fit Bernard Hussum, le trésorier de la susdite société.

Recherches anatomiques d'Andreas Bonn à partir de 1763

Quoique, vers la fin des années 1760 déjà, Pierre Camper eût arraché à la guilde des chirurgiens d'Amsterdam la promesse d'admettre les étudiants de médecine aux démonstrations anatomiques qui furent exécutées dans le théâtre anatomique de la ville d'Amsterdam, cette permission fut de nouveau remise en discussion par la guilde après le départ de Camper pour le domaine de Klein Lankum, situé près de Franequer, en Frise. En 1773 seulement, Andreas Bonn réussit à arracher de nouveau la susdite permission, par laquelle l'assistance aux démonstrations anatomiques par les étudiants fut acceptée comme chose normale. À la vue de Bonn, cette admission fut indispensable pour l'avancement nécessaire des études de médecine, discipline qui exigea également une réintroduction de l'instruction clinique. À l'université de Leyde, qui fit autorité aux Pays-Bas, ce dispositif avait disparu après la mort de Boerhaave. Malheureusement, Bonn ne réussit pas à introduire ce renouvellement, effort qui, en 1776 déjà, fut couronné de succès à Harderwyck (en Gueldre, Pays-Bas), grâce aux efforts faits par l'ambitieux professeur Matthias van Geuns (18) et, plus tard, à Leyde, grâce aux efforts faits par le professeur Nicolaas George Oosterdijk (19) qui, dès l'an 1775, y occupa la chaire de médecine pratique et qui, seulement en 1787, réussit à y établir un *collegium practico-medicum* dans l'hôpital Sainte-Cécile. C'est pour cette raison que Bonn, assez frustré par les circonstances, se résolut à participer à la fondation, à Amsterdam, de la Société pour la protection de la chirurgie.

Société pour la protection de la chirurgie

Le 9 mars 1790, Andreas Bonn fut à la source de la Société pour la protection de la chirurgie, société qui, en 1840, changea son nom en Société pour la protection de la médecine et de la chirurgie, image fidèle de son évolution en société qui incorpora aussi la médecine fondée sur les sciences physiques et naturelles. En tout cas, Bonn se résolut à initier le perfectionnement nécessaire des compétences des chirurgiens, dont presque personne ne savait lire des textes publiés en latin. Ces chirurgiens ne pratiquaient que les opérations les plus simples. Le privilège d'exécuter des opérations plus compliquées, telles que les amputations et l'enlèvement des calculs de la vessie, était réservé aux chirurgiens de renom, autrement dit aux médecins-chirurgiens qui avaient suivi la meilleure formation. Parmi ces derniers on comptait entre autres David van Gesscher, ancien élève de Camper et de Bonn et l'un des plus habiles chirurgiens qui exerçassent à Amsterdam (20).

Le 6 septembre 1791, à l'occasion de la première assemblée générale de la nouvelle société, Andreas Bonn fit son discours inaugural, intitulé *Les sorts de la chirurgie et les avantages qu'une société pour sa protection peut y porter (De lotgevallen der heelkunde en de voordeelen, die een genootschap ter bevordering van dezelve kan toebrengen*) (21). L'article nº 1 du Projet des Lois de la Société souligna que le but principal des directeurs serait toujours le perfectionnement et l'enrichissement de la chirurgie contemplative et pratique. Plus particulièrement, Bonn souligna l'importance d'une collaboration entre la médecine et la chirurgie et les sciences naturelles et physiques pour la protection des sciences médicales et de l'évolution d'une médecine scientifique. Il loua les contributions faites par les grands médecins, chirurgiens et obstétriciens de Paris. Il magnifia aussi Bidloo, les frères Albinus, Gaubius et Van Doeveren et surtout l'immortel Boerhaave que l'on a, surnommé, à juste titre l''Hippocrate néerlandais'. Des chirurgiens tels que Tulp, Ruysch, Van Solingen, Munniks, Barbette, Trioen et beaucoup d'autres, eux aussi, ont contribué infiniment aux progrès des sciences médicales, comme l'ont fait Rau et Cyprianus, des lithotomistes de renom, ainsi que les obstétriciens Van Deventer, Denys et De Wind. Peu de temps après la fondation de la nouvelle société, Bonn et Van Gesscher adressèrent une pétition à la municipalité de la ville d'Amsterdam, dans laquelle ils prièrent d'approuver la fondation de cette nouvelle initiative prometteuse. Les fondateurs espérèrent contribuer à une formation complète de médecin, à la fois théorique et pratique, et améliorer les compétences et les connaissances souvent médiocres des chirurgiens. Ils espérèrent que leur société pourrait, de temps en temps, égaler le renom de la fameuse académie royale de chirurgie, établie à Paris.

Contributions à l'anatomie pathologique et à l'anatomie comparée

Quoique Bonn, en tant que membre de plusieurs sociétés scientifiques, s'intéressât beaucoup à la nouvelle science de l'anatomie comparée, il s'occupa surtout de l'anatomie pathologique. De cette prédilection font preuve les titres des publications suivantes, choisies parmi un grand nombre :

- *Traité de l'anatomie et du relâchement des ligaments du bassin des femmes vers l'accouchement (Verhandeling over het maaksel en de beweeglijke loswording der beenverbindingen van het bekken in vrouwen, omtrent den tijd der bevallinge).* Rotterdam, 1777. Dans cette contribution faite, en 1776, au 2ème volume des *Verhandelingen van het Bataafsch Genootschap der Proefondervindelijke Wijsbegeerte (1776-1777),* Bonn souligna que, parmi les descriptions histologiques de la structure de la symphyse pubienne, il

préféra surtout celles données par Albert Haller et William Hunter, descriptions qui répondirent le plus aux résultats de ses propres recherches (22).

- *Dissertation sur quelques causes principales de l'infécondité observée dans certaines femmes (Verhandeling over eenige voorname oorzaken van onvruchtbaarheid in vrouwen waargenomen)*. Flessingue, 1778.

- *Examen anatomique et chirurgical de la luxation de l'épaule (Ontleed- en heelkundig onderzoek der schouderontwrichting)*. Amsterdam, 1781.

- *Andreae Bonn Descriptio thesauri ossium morbosorum Hoviani ; adnexa est dissertatio de callo*. Amsterdam, 1783.

- *Observations anatomiques et chirurgicales sur l'obstruction de l'urine et sur la perforation de la vessie en général et sur celle au-dessus de la symphyse pubienne en particulier (Ontleed- en heelkundige aanmerkingen over de pis-opstopping en de blaassteek in het algemeen en dien boven de schaambeensvereeniging in het bijzonder)*. Amsterdam, 1791.

- *Discours sur l'état actuel de la chirurgie et de l'obstétrique de notre patrie, comparé avec celui d'autres pays (Redevoering over den tegenwoordigen toestand der heel- en Verloskunde in ons Vaderland, met dien van andere landen vergeleken)*. Amsterdam, 1793.

- *Description anatomique et observations sur l'organisation et la nutrition d'un fœtus rare et monstrueux de six mois, né en même temps que des jumeaux normaux et nés à terme (Ontleedkundige beschrijving en aanmerkingen over het maaksel en de voeding eener zeldzaame en wanstaltige menschelijke vrucht, als van zes maanden dragts, ten zelfden tijde nevens twee voldrage en welgemaakte kinderen geboren)*. Amsterdam, 1794.

- *Observations sur l'enlèvement autant nuisible que dangereux du placenta, immédiatement après la naissance de l'enfant (Aanmerkingen over het zoo schadelijk als gevaarlijk afhaalen van de nageboorte, aanstonds na de geboorte van het kind)*. Par Jacob van der Haar, avec un avant-propos de la main du professeur A. Bonn. Amsterdam. 1797. En 1781 déjà, cette dissertation, conçue en 1779, fut publiée pour la première fois dans le volume 6 des *Mémoires de la Société Batave pour la protection de la Philosophie expérimentale, établie à Rotterdam (Bataafsch Genootschap der Proefondervindelijke Wijsbegeerte)*. (23) Dans ce traité, Van der Haar, supporté par Pierre Camper, s'oppose fortement à la pratique de l'enlèvement précoce du placenta immédiatement après l'accouchement.

- *Planches anatomiques de B. Eustachius, avec une explication faite sous la surveillance du professeur A. Bonn. (Anatomische platen van B. Eustachius, met eene verklaring van dezelve, vervaardigd onder toezigt van A. Bonn)*. Amsterdam, 1798.

- *Description transitoire des particularités observées dans la dissection d'un orang outang de l'isle de Bornéo (Voorloopige schets van eene beschrijving der bijzonderheden waargenomen bij het ontleden van een orang-oetang van Borneo)*. Amsterdam, 1813-14.

- *Contributions faites à la connaissance et à la guérison du piétin des moutons (Bijdragen tot de kennis en genezing van het rotkreupel der schapen)*. Amsterdam, 1820 ; *édition posthume*. Dans sa dissertation, Bonn discuta cette maladie vétérinaire qui, surtout pendant les années 1788 et 1789, sévissait en Hollande. Il l'attribua à la présence dans les tissus d'une certaine espèce de vermisseau, appartenant au genre de Trichine, qui ravage les tissus des orteils des membres antérieurs.

- *Tabulae anatomicae doctrinam herniarum illustrantes – scripsit Andreas Bonn*. Lugduni Batavorum, 1828 *(Ontleed- en heelkundige platen, ter opheldering van het leerstuk der breuken); édition posthume faite par Gerard Sandifort*.

Situation pénible de l'*Athenaeum Illustre* entre 1811 et 1813

En automne de l'an 1811, après la tournée d'inspection faite en Hollande par Georges Cuvier (1769-1832) et François Noël (1756-1841), parut un ample compte rendu sur l'enseignement actuel en Hollande. (24) Ce compte rendu détaillé ne jugea non seulement de l'enseignement primaire et secondaire, mais aussi de la qualité des universités. Suite aux conseils donnés par Cuvier et Noël, l'Empereur Napoléon se résolut à fermer les universités de Franequer (en Frise) et de Harderwyck et à dégrader l'université d'Utrecht et l'*Athenaeum* d'Amsterdam au rang d'Écoles secondaires, tandis que les universités de Leyde et de Groningue obtinrent le titre de "dépendance de l'Université Impériale", autrement dit : de "chef-lieux de l'enseignement universitaire en Hollande". Sans doute, cette nouvelle situation était due aux efforts faits par Sebald Justinus Brugmans (1763-1819) de maintenir l'université de Leyde et, si possible, de défendre sa position privilégiée. Beaucoup de professeurs des autres universités furent congédiés. En tant de consolation, Cuvier nomma Adrien-Gilles Camper, fils cadet de Pierre Camper, son ami et ancien curateur de l'université de Franequer, inspecteur impérial de l'université de Groningue (25).

Bonn, hôte bienvenu aux séances de l'Académie de dessin d'Amsterdam

En 1718 fut fondée à Amsterdam une école de dessin. Dès l'an 1741, elle changea son nom en Académie de dessin. En 1767, donc au temps du professorat d'Andreas Bonn, elle avait son siège dans l'hôtel de ville d'Amsterdam, immeuble qui, en 1806, fut converti en palais du roi Louis Bonaparte. Le but primaire de cette école n'était pas la formation professionnelle d'artistes, mais de mettre les jeunes gens des deux sexes des classes privilégiées en contact avec les beaux-arts. Cette initiation aux arts faisait partie de l'idéal intégral qui caractérisait le Siècle des lumières. À plusieurs reprises, Andreas Bonn donnait des conférences sur l'application de l'anatomie à l'art du dessin. De plus, il était un dessinateur plein de talents, dont font preuve les dessins faits par lui. En 1792, c'était lui qui fit le discours de fête intitulé *De consensu artis graphicae cum reliquis artibus et disciplinis,* avec lequel il remporta tous les suffrages.

Andreas Bonn, académicien

Andreas Bonn était membre de plusieurs sociétés scientifiques comme de la *Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen* (Flessingue, en Zélande, depuis 1768), de la *Bataafsch Genootschap der Proefondervindelijke Wijsbegeerte* (Rotterdam, depuis 1772), de la *Provinciaal Utrechtsch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen* (Utrecht, depuis 1777), de la *Hollandsche Maatschappij der Wetenschappen* (Haarlem, depuis 1780) et du *Koninklijk Hollandsch Instituut van Wetenschappen, letterkunde en Schoone Kunsten* (Amsterdam, depuis sa fondation, en 1808).

Les dessins anatomiques conservés à Leyde

La collection de dessins porte le code UBL BPL 1804. Elle est intitulée *Delineationes anatomicae, quae Andreae Bonn, Medicinae in Amstelodamensium Athenaeo Professor conficiendas curavit in usum variorum suorum scriptorum, ut sunt de Herniis, Ossibus, Thesauro Hoviano partim ineditae. Delineavit maiorem partem Houtman. Adiacent*

Bonni annotationes, tum exemplaria delineationum aere incisa. Cette collection, qui se trouve dans la *Bibliotheca Publica Latina* (la collection spéciale de la bibliothèque de l'université de Leyde) – comprend une série de dessins, parmi lesquels se trouvent également les dessins qui, entre 1785 et 1788, ont été publiés dans le livre intitulé *Tabulae ossium morbosorum praecipue Thseauri Hovani*. En 1772, quelques mois après l'entrée en fonction de Bonn, Jacob Hovius (1710-1786), médecin pratiquant au 'Buitengasthuys', le lazaret des pestiférés, situé en dehors de la ville d'Amsterdam, fit don de sa collection ostéo-pathologique à sa guilde des chirurgiens. (26) De ce fait, Andreas Bonn fut le conservateur de cette collection, qui montra beaucoup de maladies des os qui, de nos jours, sont rares ou inconnues. En tant que telle, cette collection est la collection anatomique la plus ancienne de la ville d'Amsterdam.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent à M. Bas H.L. Kienhuis (Denekamp, Pays-Bas) pour sa correction du texte, ainsi qu'au conservateur et aux employés du département des manuscrits rares de la Bibliothèque universitaire de Leyde (la Dousa-kamer) - pour leur coopération.

NOTES

(1) En 1728, Johannes Burman, élève de Boerhaave, soutint sa thèse de doctorat en médecine, à Leyde *(Dissertatio inauguralis de chylopoiesi)*. Puis, il fut nommé professeur de botanique à l'*Athenaeum Illustre* d'Amsterdam, en succédant à Frédéric Ruysch. Botaniste de renom, il traduisit les ouvrages de Rumphius en hollandais.

(2) En 1762, Camper succéda à Röell.

(3) Petrus van Musschenbroeck fit sa médecine à Leyde, en élève de Boerhaave. En 1715, il y fut promu docteur en médecine. Sa thèse de doctorat fut intitulée *Disputatio medica inauguralis de aëris praesentia in humoribus animalibus*. Il fut membre de la Société royale de Londres (1734) et membre de l'Académie royale des sciences de Paris (1734).

(4) Bernard Siegfried Albinus : le fils aîné de Bernard Albinus (1653-1721), professeur de médecine à l'université de Francfort-sur-l'Oder (en Allemagne) et, depuis 1702, professeur de médecine à Leyde, où le jeune Bernard Siegfried fit sa médecine. En 1718, il fit un voyage d'études à Paris, où il suivit les cours donnés par Winslow, Duverney et Vaillant. En 1719, sur les instances de Boerhaave, l'université de Leyde le nomma assistant du professeur Rau en lui donnant un doctorat *honoris causa* en médecine.

(5) Friedrich Bernard Albinus : frère aîné de Bernard Siegfried, fit sa médecine et étudia la philosophie à Leyde. Puis, il se rendit à Paris et à Londres, où il se perfectionna en chirurgie, en obstétrique et en chimie. Rentré à Leyde, il fut, le 22 décembre 1740, promu docteur en philosophie *(Specimen philosophicum inaugurale de meteore ignitis)* et en médecine *(Dissertatio medica inauguralis de deglutione)*. Dès l'an 1745, il y enseigna la chirurgie et, après la mort de son frère, aussi la physiologie.

(6) En 1752, David van Royen, neveu d'Adriaan van Royen, professeur de botanique à Leyde, y fut promu docteur en médecine, après avoir soutenu sa thèse de doctorat intitulée *Specimen medicum inaugurale de intestinis crassis multorum malorum causa est sede*. Puis il se rendit à Paris, afin de perfectionner ses aptitudes de chirurgie et d'obstétrique. Il fut l'ami de Wouter van Doeveren. En 1754, il fut nommé professeur de botanique à Leyde.

(7) En 1723, Hiëronymus David Gaubius, natif de Heidelberg (Allemagne) fut promu docteur en médecine à l'université de Harderwyck. Sa thèse de doctorat fut intitulée *Disputatio medica de fluxu alvi in genere*. En 1725, il fut promu docteur en médecine à Leyde. Sa thèse de doctorat fut intitulée *Specimen inaugurale medicum exhibens ideam generalem solidarum corporis humani partium*. En 1734, il fut nommé professeur de chimie et de médecine à Leyde, après y avoir enseigné en maître de conférences, depuis 1731, la chimie en successeur de Boerhaave. Gaubius, médecin ordinaire du Prince Guillaume V, était membre de plusieurs académies, entre autres de l'Académie royale de chirurgie (établie à Paris). En 1758, il publia

les *Institutiones pathologicae medicinales*. Gaubius s'intéressa surtout à la médecine psychosomatique, dont il fut l'un des fondateurs.

(8) Lugduno Batavorum, G. Wishoff, 1763.

(9) En 1764, August Gottlieb Richter fut promu docteur en médecine à l'université de Göttingen (Allemagne), où Georg Gottlob Richter, son oncle, occupait la chaire de professeur de médecine. Sa thèse de doctorat fut intitulée *Casus medicus intumenscentis et callosi pylori cum triplici hydrope*. Puis, il fit un voyage d'études qui le mena à Paris, à Londres, Oxford, Leyde, Amsterdam et Groningue. En 1766, il fut nommé professeur de médecine chargé de cours, suivi en 1771, par sa nomination de professeur ordinaire de médecine. Richter contribua surtout à la fondation scientifique de la chirurgie.

(10) Alexander Bernhard Koelpin étudia la théologie à l'université de Greifswald (en Allemagne) et à celle de Göttingen. Puis il fit sa médecine à Berlin et à Greifswald. En 1764, il y fut promu docteur en médecine *(Dissertatio inauguralis anatomica de structura mammarum sexus sequioris, nuperrimus observationibus et experimentis superstructa)*. En 1765, il fut nommé professeur de botanique à Greifswald, nomination suivie, en 1770, par celle de directeur du jardin botanique et, en 1771, suivie par celle de physique à l'université de Stettin (en Pologne) et par celle de président du Collegium medicum.

(11) En 1764, Carl Caspar von Siebold, descendant d'une famille de médecins de Wurtzbourg (en Allemagne), se trouva à Paris. En 1769, il fut promu docteur en médecine à Wurtzbourg et y occupa la chaire d'anatomie, de chirurgie et d'obstétrique. Il y contribua beaucoup à la protection de la médecine pratique. L'un de ses élèves fut Johann Friedrich Meckel (1781-1833), l'un des fondateurs de la tératologie.

(12) En mars 1764, Heinrich August Wrisberg fut promu docteur en médecine à l'université de Gottingue en soutenant sa thèse de doctorat intitulée *Descriptio anatomica embryonis observationibus illustrata*. Puis, il fit son voyage d'études par l'Autriche, la France et la Hollande. Il était professeur d'anatomie à Göttingen. C'était lui qui, en 1785, dans les *Commentationes Societatis Regiae Scientiarum Gottingensis* (Göttingen, Dieterich, volume 6, 1783-1784, p. 75-76), loua de cette façon, le mérite de la thèse de doctorat écrite par Bonn : '*Omnibus vero palmam praeripuit illustro Bonn Amstelodamensis diligens et ingeniosus incisor, qui in iuvenii equidem aetate, masculo et maturo opere multum lucis sparsit*'.

(13) Dans *Medicinische Biographie – oder vollständige Nachrichten von dem Leben und den Schriften der Aerzte, Wundärzte, Apotheker und der vorzüglichsten Naturforscher, welche als Schriftsteller bekannt geworden sind* (Halberstadt, en Allemagne, 1829), œuvre écrite et publiée par August Ferdinand Brüggemann, l'on trouve dans les pages 513-514 du volume 1, intitulé *Biographie der Aerzte,* également la référence à la possibilité qu'en 1799, pour sa thèse de doctorat intitulée *Traité des Membranes … etc*., Xavier Bichat se soit inspiré de la thèse de la main de Bonn, parue en 1763.

(14) *Dissertatio academica de homine ad statum gressumque erectum per corporis fabricam dispositio*. Lugduni Batavorum, Honkoop, 1795.

(15) *Dissertatio medica-botanica, sistens observationes de defoliatione vegetabilium, nec non de viribus plantarum, ex principiis botanicis dijudicandis*. Lugduni Batavorum, Honkoop, 1796.

(16) AMC (Academisch Medisch Centrum, Amsterdam) – *Gids voor het Museum Vrolik*. Amsterdam, 1990, p. 13.

(17) Moulin D. de - *A history of surgery : with emphasis on the Netherlands*. Dordrecht, Nijhoff, 1988. London, Springer, 1988. pp.178-183.

(18) Matthias van Geuns (1735-1817) naquit à Groningue, où il fit sa médecine. En 1758, il s'inscrivit à la Faculté de médecine de Leyde. En 1759-1760, il se trouva à Paris, afin d'y suivre les cours donnés dans plusieurs hôpitaux. Il s'intéressa surtout à l'obstétrique pratique. Rentré en Hollande, il suivit les leçons d'anatomie et de chirurgie pratiques données par Pierre Camper à Amsterdam. Puis, il se rendit à Leyde afin d'y finir ses études. Le 14 juin 1761, il soutint sa thèse de doctorat, intitulée *Dissertatio medica pathologica inauguralis de morte corporea et causis moriendi*. En 1771, il occupa la chaire de médecine à l'université de Groningue, vacante par la nomination de Van Doeveren à Leyde, à condition de soussigner les

trois formulaires d'union, condition exigée par l'Église Réformée. En membre des Communautés mennonites, il ne put pas accepter cette invitation. En 1776, il fut nommé archiatre de la province de Gueldre et professeur de médecine pratique, de chimie, de botanique et d'obstétrique à l'université de Harderwyck. Peu de temps après, on le nomma aussi professeur de pathologie et de thérapeutique. En 1791, l'université d'Utrecht le nomma professeur de pathologie, de médecine pratique et de botanique. Il contribua beaucoup à la protection de l'enseignement clinique.

(19) Nicolaas George Oosterdijk (1740-1817) fit ses études de physique et de médecine à Utrecht et à Leyde. En 1762, il soutint sa thèse de doctorat à Utrecht, intitulée *Dissertatio chemica de Aceto*. Puis, il s'établit à Utrecht comme médecin. En 1770, Oosterdijk fut nommé professeur de médecine à l'université de Harderwyck. Sa charge d'enseignement comprenait aussi la chimie et la botanique. En 1775, il fut nommé professeur de médecine théorique à l'université de Leyde. En 1778, la faculté y ajouta encore la médecine pratique. À plusieurs reprises, Oosterdijk souligna la nécessité de l'établissement d'un hôpital universitaire, indispensable pour la formation clinique des jeunes médecins. C'était son vœu le plus cher qui, nous l'avons vu, se réalisa au cours de l'an 1787.

(20) David van Gesscher fut un chirurgien de grand renom, formé par Camper et Bonn. Gesscher publia plusieurs écrits, dans lesquels il analysa et critiqua l'état actuel de la chirurgie pratiquée en Hollande, entre autres dans sa *Hedendaagsche oeffenende heelkunde* (Amsterdam, Jandol, 1781-1786, publication parue en 3 volumes).

(21) *Verhandelingen van het Genootschap ter bevordering der Heelkunde te Amsterdam*. volume 1, Amsterdam, 1791, préface, pp. XXXVII-LXI.

(22) *Verhandelingen van het Bataafsch Genootschap der Proefondervindelijke Wijsbegeerte*. Rotterdam, 1776-1777, volume 2, pp. 251-285.

(23) Volume 6, pp. 75-98.

(24) En 1811, Georges Cuvier (1769-1832), ou Johann Leopold Nicolaus Friedrich Kuefer (né à Montbéliard dans une famille modeste, allemande et protestante), en tant que conseiller titulaire et inspecteur général de l'Université Impériale (établie à Paris) et Jean-François-Joseph-Michel Noël, l'ancien ministre plénipotentiaire de la France à La Haye (1795-1798), qui était aussi inspecteur-général de l'Université Impériale, visitèrent la Hollande.

(25) *Université Impériale : Rapport sur les établissemens de l'Instruction publique : Projet de Décret sur les établissemens d'instruction publique en Hollande et sur les moyens de les réunir à l'Université impériale. Fait en exécution de l'article 50 du décret impérial du 18 octobre 1811*.

(26) Le docteur Hovius se servit surtout des dépouilles mortelles jusqu'au moment où l'on mit à sa disposition des corps des décédés.

RÉSUMÉ

Andreas Bonn (1738) fit sa médecine à Leyde sous la direction des médecins et des anatomistes de premier plan, tels que Boerhaave et Gaubius, les frères Albinus, les botanistes Van Royen et le physicien Van Musschenbroeck. En 1763, il y soutint sa thèse de doctorat intitulée Specimen anatomico-medicum inaugurale de continationibus membranarum. *Peut-être, cette thèse inspira-t-elle Xavier Bichat qui, en 1802, publia sa thèse de doctorat intitulée* Traité des membranes en général et de diverses membranes en particulier. *Après sa rentrée d'un voyage d'études à Paris, Bonn s'établit comme médecin dans sa ville natale et y exerça avec beaucoup de succès. Dès 1771, il y occupa une fonction double, celle de professeur d'anatomie et de chirurgie à l'*Athenaeum Illustre *et celle de professeur d'anatomie, de chirurgie et d'obstétrique dans la guilde des chirurgiens d'Amsterdam. En 1798, suite à un conflit avec la guilde, il fut congédié par la municipalité d'Amsterdam. Gerard Vrolik lui succéda dans la plupart de ses charges d'enseignement. Andreas Bonn fut non seulement l'un des fondateurs de l'histologie, mais se développa également en expert dans les domaines de l'anatomie pathologique et de l'anatomie comparée. Les expériences pratiques faites, en 1764, pendant son séjour d'études à Paris, ont déterminé définitivement la*

nature et le contenu des cours donnés par lui aux étudiants de médecine, aux chirurgiens, aux obstétriciens et aux sages-femmes, tant aux praticiens qu'aux élèves.

SUMMARY

In 1764 Andreas Bonn, who had just taken his doctorate of medicine at Leyden University under the Albinus brothers, Gaubius, Van Royen and Van Musschenbroeck, made a study trip to Paris, where he developed his practical skills under the inspiring leadership of men like Louis, Levret, Lorry, Sabatier and Petit. In 1771 he was appointed professor of anatomy and surgery at the Athenaeum Illustre *(Amsterdam), which also implied the commission to teach anatomy, surgery and obstetrics to the members of the guild of surgeons, to the obstetricians and the midwives. In 1798 he was dismissed from most of his tasks and he only held the chair of theoretical anatomy and surgery at the* Athenaeum Illustre, *refraining from most of his salary. Gerard Vrolik succeeded him in the posts he resigned. Andreas Bonn has to be considered one of the founders of histology and pathological anatomy in the Netherlands.*